

# «Papa, maman, mon amoureux peut venir dormir à la maison?»

Votre ado veut dormir avec son chéri ou sa chérie sous votre toit. Quelle position adopter? Les conseils de spécialistes.

**C**upidon a encore frappé: Carla est folle amoureuse de son Frédéric. Folle au point d'avoir l'impression de manquer d'air loin de lui. Le petit couple, scotché l'un à l'autre le jour, voudrait bien aussi rester collé la nuit. Où ça? A la maison, pardi. «Dites, parents chéris, mon ami(e) peut rester dormir ce soir?» Dans le même lit, s'entend. Comment réagir?

«Ce n'est ni aux psys ni aux journalistes de dire aux parents ce qu'ils doivent faire, répond Nahum Frenck, pédiatre et théra-

peute familial à Lausanne. Ils doivent se reporter à leurs valeurs familiales.» Condition sine qua non: il faut que les parents – ou le parent et son partenaire – soient à l'aise avec cette situation. Et d'accord entre eux.

## Un week-end sur deux

Et le médecin de citer l'exemple d'un jeune homme de 18 ans dont les parents sont divorcés. Son père ne tolère pas d'autre sexualité sous son toit, tandis que sa mère l'accepte. Ainsi, il peut dor-

mir un week-end sur deux avec sa partenaire chez sa mère.

Souvent, les parents ne réagissent pas de la même manière en fonction du sexe de leur ado. «Il y a traditionnellement davantage de résistance chez les parents d'une fille, reconnaît Monique Weber, responsable de prévention pour l'éducation sexuelle à la Fondation Profa. Tandis que notre société considère qu'un garçon doit vivre ses expériences.»

L'âge aussi modifie la donne. Des parents vont peut-être refuser que leur enfant couche avec

son partenaire sous le toit familial avant la majorité sexuelle (16 ans) et n'y verront aucun inconvénient s'il reformule cette demande à 18 ans.

Est-ce risqué de refuser que son ado dorme avec son partenaire sous le toit familial? «Cela ne va pas empêcher les jeunes d'avoir une sexualité, comme des dizaines de générations l'ont eue avant eux, dans les bois, dans une voiture, chez des connaissances», remarque Nahum Frenck. Une décision négative ne va pas non plus perturber l'ado amoureux. ➔



Condition sine qua non pour qu'un enfant dorme avec son amoureux ou son amoureuse: que les deux parents soient d'accord.

➔ «Il sera un peu frustré, il va pester, il va trouver d'autres solutions, insiste le spécialiste. Mais il ne va pas être traumatisé ou impuissant pour autant.»

Faire plaisir à tout prix, au détriment de ses propres valeurs, voilà ce qui risque d'envenimer la vie familiale. «Les adultes doivent identifier leurs propres besoins et définir le cadre nécessaire à leur bien-être, appuie Monique Weber. Dans une société où il est de bon ton d'être à l'aise avec la vie intime des jeunes, les parents n'osent pas dire non. Résultat: les ados envahissent trop l'espace.»

L'adjointe pédagogique de Profa recommande de fixer des limites afin de préserver leur territoire qui se découpe en un espace conjugal et un autre familial. Evidemment, la cohabitation ne se déroule pas de la même manière dans un appartement que dans une grande maison. Pas envie de croiser la petite amie du fils en petite tenue le matin ou d'avoir l'impression d'habiter chez son enfant: il faut clairement l'exprimer. Si des parents ne souhaitent pas cohabiter avec un autre couple, mais qu'ils ne voient pas d'objection à ce que les jeunes s'approprient le domicile en leur absence, qu'ils le disent.

### «Une hiérarchie à conserver»

Reste qu'instaurer des règles est forcément arbitraire. «Les parents doivent aménager la cohabitation en fonction de leur façon de vivre, note Nahum Frenck. Ce n'est pas nécessairement à eux de s'adapter, il devrait y avoir une hiérarchie de compétences, cela ne veut pas dire que l'on ne discute pas, mais la décision revient aux parents.»

En quoi la présence d'un couple adolescent sous le toit familial peut-elle mettre les seniors mal à l'aise? «Elle les renvoie à leur propre intimité», explique Monique Weber. En plus, la sexualité de leur ado leur fait prendre conscience qu'ils reculent d'une génération, qu'ils deviennent des grands-parents potentiels et qu'eux-mêmes ne sont plus en état de procréer.



Si les parents refusent, les enfants trouveront toujours des endroits pour passer des moments d'intimité avec leur amoureux.

En face, le jeune couple recherche un endroit où vivre un moment privé. «Dans de telles situations, on se sent très vulnérable, remarque l'adjointe pédagogique de la Profa. Souvent, les adolescents aimeraient que cet instant soit le plus beau possible, se sentir en sécurité, ne pas être dérangés. Ils cherchent un lieu plaisant et confortable qu'ils peuvent tous deux s'approprier.

Certes, certains parents sont rassurés que leur enfant passe la nuit à la maison. «Mais attention à ce que le sentiment de protection ne dérive pas vers quelque chose d'intrusif», prévient Monique Weber.

«Ce moment d'intimité est une manière de se séparer de ses parents, poursuit l'adjointe pédagogique. Mais ce n'est pas aux parents d'organiser les rencontres sexuelles de leur enfant.» Les parents ne doivent pas se mêler de l'intimité de leur enfant, mais plutôt rester en retrait, car «cela fait partie du processus d'individualisation, de responsabilisation du jeune», note Monique Weber.

Laurence Caille

Photos Getty et F1 Online

## Lectures conseillées

**Marcel Rufo, «Tout ce que vous ne devriez jamais savoir sur la sexualité de vos enfants», Anne Carrière et Livre de poche.**

Si les bébés ignorent qu'ils ont un sexe, ils le découvrent et se l'approprient peu à peu en faisant l'expérimentation d'une sexualité infantile. En plus de détailler les étapes de la construction de l'identité sexuelle et d'aborder la sexualité abîmée - attouchements, viols... - le célèbre pédopsychiatre français répond aux questions que se posent les parents. A savoir: est-il normal qu'un enfant se masturbe? Peut-on prendre un bain avec lui?

**Stéphane Clerget, «Guide de l'ado à l'usage des parents», Calmann-Lévy.**

L'adolescence: une période de transformation radicale et de grande fragilité, reconnaît le pédopsychiatre français Stéphane Clerget. Son guide

destiné aux parents des 12-18 ans donne des conseils précis et des réponses pratiques à de nombreuses questions que se posent les parents. Exemple: comment réagir lorsque son ado change d'attitude, devient insolent, prend des drogues, etc.

**Béatrice Copper-Royer, «Premiers émois, premières amours. Quelle place pour les parents», Albin Michel.**

L'adolescence est la période de nombreux émois que l'ado vit très intensément. Comment les aider sans s'immiscer dans leur intimité? Comment les reconforter lors d'un chagrin d'amour ou faire parler un ado muré dans le silence? Psychologue spécialisée dans la clinique de l'enfant et de l'adolescent, Béatrice Copper-Royer a écrit d'autres ouvrages au sujet des jeunes, dont «Lâche un peu ton ordinateur», «Non, tu n'es pas encore ado!» et - entre autres - «Vos enfants ne sont pas des grandes personnes».